

# L'aventure de Robinson

085\_01\_2021\_0255  
JPB-EA-01504  
20641\*\*

Mes amis il faut que je vous raconte  
Les aventures de Robinson  
C'est une histoire pas un conte  
Qui renferme plus d'une leçon  
Etant enfant ce garnement  
Faisait enrager son papa sa maman  
Bref il voulait ce mauvais sujet  
Comme un marin sur la mer  
Faire un trajet sans le contrarier  
Monsieur son père  
Voyant son fils voulait être marin  
Le pauvre garçon pour n'être pas trop chagrin  
Était trop homme de terre (*ter*)

A dix-huit ans par un coup de tête  
Il embarque sur un bâtiment  
Voilà qu'en pleine mer une tempête  
Éclate avec tout le tremblement  
Il regarde au-dessus la mer en courroux  
Il dit en lui-même je voudrais bien être chez nous  
Le bâtiment coule tout bonnement  
Et l'équipage barbote l'élément  
Robinson attrapant une tonne  
Il l'enfourcha comme un dada  
Dans une île déserte aborda  
Qu'il n'y avait personne

Comme ce n'était pas un imbécile  
Il se dit c'est un loyer qu'il faut  
Il commença par visiter l'île  
Sans trouver un écriteau  
Comme il cherchait à se nicher  
Voilà qu'il s'arrête auprès d'un rocher  
Je m'arrête ici j'ai du terrain pour bâtir  
Dieu merci avec des branches d'arbre  
Et de la terre il s'y construit un entresol  
Il se dit ensuite pour cent ducats  
Je suis propriétaire

Pour substancer sa pauvre vie  
Dans son île trouva à foison  
Du cacao du blé turc du tabac et du potiron  
Du léopard et du renard  
Du perdreau et du singe et du canard

De l'éléphant toute chose légère  
A se mettre sous la dent  
En fricotant toutes ces petites bêtes  
Robinson soupait chez lui le soir  
Se figure à l'hôtel du bon soir  
A trente-deux sous par tête

Etant un soir dans un paysage  
S'y promène avec deux fusils  
Il rascontre une troupe de sauvages  
Qui lui paraissait pas gentil  
Il se cacha les observa  
Dit en lui-même très coquin  
Que c'est que ça un prisonnier  
Qu'ils viennent de délier  
Ah je vois bien que chacun s'apprête  
A faire cuire son quartier  
Ah je vois bien là ils s'apprêtent  
Ils veulent le faire cuire sans l'éplucher  
Mais je saurai les empêcher  
Tuer ici la dinette

Il se cache derrière une charmille  
Puis lentement il tira sur eux  
Les fusils parlèrent par le feu  
Et les sauvages tombèrent deux par deux  
Il se montra leur délivreur  
Leur prisonnier qui n'était pas fâché  
Mais Robinson comme de raison  
En fit un valet pour frotter son salon  
Le nègre n'avait pas la peau blanche  
De son maître il devint l'ami  
Il prit le nom de Vendredi  
Vu qu'il le sauva un dimanche

Une corvette au bout de vingt années  
Amena Robinson au pays  
Il est des jours bien infortunés  
Mais ils s'y promettent toujours amis  
Il se soigna s'y grelota  
Bref a vue d'œil on dit qu'il engraisa  
Se maria devint papa  
Quand ses enfants furent devenus grands  
Il leur dit ça Si vous avez le goût du voyage  
Faites pas comme moi, ça serait pas bien  
Ne naviguez jamais sur l'eau  
Vous ne ferez pas naufrage